

„ assurer que ce n'est pas un philosophe
 „ qui mange un autre philosophe. „ (a)

Suivent des observations sur la vertu , le péché originel , la liberté , la punition des philosophes qui dogmatifent contre le culte public &c. Ce dernier article est traité avec un soin particulier , & il mérite de l'être par ses étroits rapports , avec le bonheur des peuples & la tranquillité des Etats. Après avoir rapporté le témoignage de Bayle , & les raisons que le sceptique allègue du châtement décerné contre Bion , l'auteur ajoute. “ Bayle nous représente ici Bion sous des couleurs qui malheureusement conviennent à un nombre d'écrivains de ce siècle. *C'étoit*, dit-il , *un homme d'une imagination vive , mais d'une hardiesse qui tenoit de l'effronterie . . . Il avoit du génie pour les bons mots &c. . . .* On s'autorise quelques fois de l'exemple des anciens philosophes , à qui , dit-on , on donnoit une liberté entière de railler la religion. Cette réflexion est plus spécieuse que solide. 1°. La religion des Païens n'étoit pas , comme la religion véritable , une religion fixe & déterminée dans ses dogmes ; partant on pouvoit en attaquer quelqu'un sans toucher à la substance de la religion : ce que faisoient les philosophes. 2°. Ceux qui ne
 fe

(a) Voyez le système de Robinet & de Bauman , 15 Déc. 1779. p. 558. Il renferme à la lettre l'incroyable doctrine que Mr. l'abbé Du Bois commente ici.